

PAR MANON VALLÉE



Nouvelle adresse

GRAND RENDEZ-VOUS TÉLÉ RADIO-CANADA

En présence de [Richard Blaimert](#), auteur; [Myrienne Pavlovic](#), productrice; [Rafaël Ouellet](#), réalisateur et [Louise Archambault](#), réalisatrice; et des comédiens et comédiennes [Macha Grenon](#), [Monia Chokri](#), [Patrick Hivon](#) et [Jean-François Pichette](#).

Beau moment que ce rendez-vous, samedi le 21 février 2015, dans le cadre des [Rendez-vous du cinéma québécois](#). Des gens de l'industrie et de nombreux fans de la série [Nouvelle adresse](#) se sont rassemblés pour visionner le 7^e épisode de leur série coup de cœur. L'échange entre les divers participants, l'animatrice [Marie-Louise Arsenault](#) et le public après le visionnement a donné lieu à de beaux partages. Voici le résumé de cette très chaleureuse [rencontre au Bistro des Rendez-vous](#).

Genèse de *Nouvelle adresse*



Première rangée : Macha Grenon, Myrienne Pavlovic, Richard Blaimert, Patrick Hivon, Louise Archambault. Deuxième rangée : Monia Chokri, Jean-François Pichette, Marie-Louise Arsenault, Rafaël Ouellet.

Nouvelle adresse est la chronique d'une mort annoncée. [Richard Blaimert](#), après plusieurs comédies pour la télé (*Les hauts et les bas de Sophie Paquin*, *Diva*, etc.), avait envie de changer de registre. Il avait vu et apprécié la série américaine *The Big C* qui traite du même sujet, mais sur le mode comédie. Il trouvait justement que ce n'était pas le ton idéal pour parler d'un sujet aussi grave, le cancer et la mort, et que la série n'entrait pas aussi profondément dans le sujet qu'il l'aurait fait. Il a parlé de son idée de série à [Jocelyn Deschênes](#) (*Sphère Média Plus*) qui lui a donné le go. Ainsi a commencé la belle aventure de *Nouvelle adresse*.

Le sujet lui trotte dans tête depuis 3 ans. Richard a alors 47 ans et l'idée de la mort n'est plus seulement un concept. Et la mort est un grand sujet dont on parle peu. Il choisit de plonger et de se mettre en danger. Jocelyn Deschênes et Sophie Pellerin produisent la série et c'est Sophie Lorain qui la réalise. Sophie qui auparavant avait été mandatée pour être la script-éditrice de Richard est devenue naturellement la réalisatrice. Ce sont eux qui ont donné le ton de *Nouvelle adresse*. Myrienne Pavlovic est ensuite invitée à produire la deuxième saison, de même que le réalisateur Rafaël Ouellet a pris la relève de Sophie Lorain.

Richard ne pense pas à un acteur en particulier quand il écrit un personnage. Il se colle au personnage et ensuite il module selon l'acteur qui joue le rôle. Il raconte le côté ridicule de l'évolution d'une série parfois : « Au tout départ, au premier épisode, Nathalie mourait. C'est comme ça que je l'ai pitché à Radio-Canada. » André Béraud lui demande pourquoi et Richard répond : « Parce ▶

Nouvelle adresse

Nouvelle adresse

Suite de la page 11

qu'on va s'attacher à elle... Et c'est là que la série s'est déclenchée malgré la peur d'aller là.

Macha Grenon a passé une audition pour Sophie Lorain qu'elle connaissait de l'époque de *Scoop* : « Sophie est authentique, claire, et ça s'est bien passé. J'étais inspirée et terrifiée en même temps. » Elle précise comment elle aborde le rôle vu l'ampleur des émotions à jouer : un jour à la fois, en s'en remettant complètement à la réalisatrice ou au réalisateur. Les acteurs sont bien guidés par eux. Il faut avoir le courage de raconter cette histoire.

Richard Blaimert présente ses personnages avec humour : Patrick Hivon qui joue Olivier est le plus dysfonctionnel. Et le personnage de Magalie aussi. « Je voulais créer une espèce de tremblement de terre. » Le fait que Nathalie a un cancer et qu'elle va mourir emmène les autres personnages à avoir une construction particulière. Patrick Hivon appuie Richard en racontant que dans la vie, quand un proche est malade et va mourir, tout le monde autour se remet en question et cherche ce qui ne va pas dans sa vie. La façon dont Richard traite le sujet est très juste, le ton est juste.

Marie-Louise Arsenault : « On s'attache au personnage de Nathalie et comme spectateur, on n'a pas envie qu'elle disparaisse. C'est complexe le rôle que vous vous êtes donné comme auteur de série. »

Richard acquiesce. Macha réplique que l'important, ce n'est pas que Nathalie meure ou non, c'est le voyage que Richard nous fait faire et qui nous fait visiter le côté précieux de la vie. Le sujet nous rejoint tous. Jean-François Pichette ajoute que le fait qu'on apprend que Nathalie va mourir crée une tension dramatique chez tous les personnages, que ça bouge beaucoup de choses chez les autres.

Richard : « Le plaisir de la construction, c'est que les 4 enfants sont tous différents l'un de l'autre. »

Marie-Louise Arsenault : « Rafaël et Louise vous venez tous les deux du cinéma, qu'est-ce que ça a été au point de vue de l'adaptation à la télévision ? »

Rafaël Ouellet donne ici le crédit à Sophie Lorain qui a lancé la série : casting, décor, univers, etc. : « J'ai eu le luxe d'arriver sur cette série pour mon baptême en télévision. » La série met l'emphasis sur les acteurs, ils font pleurer les gens, mais sans complaisance. Rafaël a assuré la transition en arrivant à la fin de la saison 1 où il a chaussé les souliers de Sophie Lorain. Pour l'an 2 diffusé en ce moment, il veut croire que c'est sa série. Louise Archambault ajoute en riant qu'elle a pris les vêtements de Rafaël comme lui a chaussé les souliers de Sophie. Myriam Pavlovic explique que la diffusion de l'an 2 (6 épisodes) ayant été avancée, elle a dû faire appel à ces réalisateurs supplémentaires qui ont pris le relais.

Une spectatrice demande à Macha comment elle s'est préparée psychologiquement pour jouer ce rôle. Macha : « La source c'est le texte ». Le texte de *Nouvelle adresse* lui dit quoi faire, tout est là,

elle est inspirée. « La préparation est venue de m'abandonner. » Le texte était très clair, très bien expliqué.

Monia Chokri explique en quoi consiste la différence entre jouer au cinéma et à la télé : « Le temps, essentiellement », résume-t-elle, bien que *Nouvelle adresse* soit une série luxueuse où ils tournent relativement lentement. Elle explique le phénomène de la continuité : une série se tourne sur 6 mois, un film sur 20 à 30 jours en continu. Il faut donc garder le cap des personnages parce que les scènes se tournent dans le désordre. Il faut garder en tête la trame du personnage.

Question de la salle à Richard : Vous avez une formation d'acteur, en quoi ça vous aide pour écrire les personnages? Ce sont des voix différentes.

« LA SOURCE C'EST LE TEXTE. »

— MACHA GRENON



MARC-ANDRÉ LAPIERRE © QUÉBEC CINÉMA 2015

Monia Chokri, Jean-François Pichette et Richard Blaimert.

Richard répond qu'il n'y pense plus beaucoup, mais que quand même ça aide pour le dialogue. Il cherche à entendre ses personnages, à trouver la voix de chacun, la façon de parler. « Le fait de jouer – j'étais pas un grand acteur – je crois que c'était un passage pour aller à l'écriture. » Monia lui demande s'ils l'influencent dans son écriture. Richard répond qu'à la première saison, il a regardé tous les rushes et a vu ce qui fonctionne, ce qui fonctionne moins bien, là où il s'est trompé... Pour les personnages qui ont des pianos, des longs monologues comme ceux de Danielle et Magalie, c'est clair que les deux comédiennes les jouent de façon différente et Richard essaie ensuite d'en tenir compte.

Richard revient sur la notion d'erreur, là où il se trompe : la télé c'est une moyenne, sur 12 épisodes, il y a 3 ou 4 grands épisodes, quelques-uns qui sont très très bien et un ou deux plus faibles.

Marie-Louise Arsenault : « La maladie, provoque beaucoup de bouleversements dans une famille et ce qu'on voit très bien dans

ce que vous avez écrit, Richard, ils sont à la fois bien entourés parce que c'est une vraie famille, mais ils vivent tous de grands moments de solitude. Qu'est-ce qui a été le plus difficile à jouer pour toi, Macha?»

Macha : « Toutes les scènes des annonces aux enfants. » Macha rappelle la scène dans la cuisine où elle explique sa mort et le fait qu'elle n'abandonnera pas ses enfants, c'était intense et les 3 jeunes acteurs qui la regardaient avec de grands yeux... Ça lui fend le cœur à chaque fois. Les femmes à qui elle a parlé et qui ont le cancer ont toutes dit que le pire pour elles c'est d'abandonner leurs petits plutôt que leur propre mort. « Et ça c'était dans le texte de Richard depuis le début. » Rafaël ajoute que comme ils tournent par bloc, ils font toutes les scènes avec les enfants ou les scènes d'hôpital pendant 3-5 jours. Les émotions sont vécues densément et ça devient difficile moralement.

Macha parle de la zone *Nouvelle adresse* qui est un vortex de doute que toute l'équipe ressent. Ils remettent tout en question parce que cette fiction touche un nerf très sensible. Leur remise en question collective les amène à être honnêtes et humains. Louise Archambault rappelle que c'est une émission sur la vie et comme la vraie vie, il y a du drame, mais aussi de l'humour, de l'amour, de la colère et que c'est Richard qui a tissé tout ça. Ce qui fait qu'on n'est pas abattus en regardant la série.

À la question de savoir s'il travaillerait avec des scénaristes, Richard dit que ce serait difficile parce qu'il est un auteur brouillon : il ne fait pas de scène à scène. Son plus grand souci est de respecter les personnes malades. Ce n'est pas une série magique, c'est une chronique d'une mort annoncée. À chaque scène avec Nathalie, son travail est de se coller à cette réalité, à ses réactions. Il est toujours très collé sur le texte précédent et il change souvent d'idée. Alors, ce n'est pas possible d'écrire à plusieurs.

L'animatrice reconnaît que les filles sont drôles dans les textes de Richard et Monia rétorque que quant à elle, elle joue dans une comédie! Elle est contente de jouer ce rôle, avait envie de défendre un modèle de femme très libre. Richard ajoute que Patrick Hivon est très clownesque. Mais lors de l'audition avec l'acteur, il redoutait de le rencontrer parce qu'il l'avait vu dans des rôles très « tough ». Mais quand Patrick a ouvert la bouche, il a tout de suite compris que c'était lui, son Olivier. Patrick ajoute ce joli commentaire sur son personnage : « Il est en contrôle, mais il s'est échappé de lui-même, c'est quelqu'un qui s'est perdu. » En audition avec Macha, la relation a fonctionné tout de suite. Il ajoute qu'un acteur donne en fonction de qui il a devant lui et avec Macha, c'est généreux. Il conclut : « Il m'est venu un altruisme... » Macha rit et ajoute que c'est un espace où ils ont eu l'impression de ne pas jouer. Le texte est tellement bien écrit.

À propos des enfants de Nathalie, Richard trouve que les trois acteurs sont très solides. Il avait dès le départ le désir d'avoir 3 types différents. Il faut dire que Richard a beaucoup écrit pour les enfants (*Watatatow*, *Le monde de Charlotte*). Pour cette série, il a rencontré des enfants endeuillés dans un groupe de soutien : 12 enfants, à tour de rôle, lui ont raconté leur vie. Quant à Romy, c'est un personnage qu'il traîne depuis plusieurs projets qui n'ont pas abouti. Le personnage de Magalie aussi. Monia, amusée : « Je suis une récupération. Un recyclage! »... Émile est le pendant de Jean-François, il est dans la même trace, en train de vieillir trop vite, et ce, sans se rendre compte qu'il étouffe. Léa est la plus saine, elle reste adolescente. Romy est plus difficile, plus renfermée.

« JE CHERCHE À M'ÉTONNER.
JE CHERCHE LA SURPRISE. »

— RICHARD BLAIMERT



En arrière Richard Blaimert, Patrick Hivon, en avant : Myrienne Pavlovic, Louise Archambault.

Après avoir défini les 3 « prototypes », il ne reste qu'à leur donner du cœur, de la personnalité. Macha rassure tout le monde en disant que pour les 3 jeunes acteurs, *Nouvelle adresse* est une zone de joie.

Marie-Louise Arsenault revient sur la retenue dans le jeu. Est-ce que Richard a donné des indications aux réalisateurs à ce sujet? Richard précise que comme Sophie a été sa script-éditrice, il avait une grande confiance en elle. Il avait l'impression que Sophie le comprenait. Rafaël lui s'est collé sur ce qu'a tourné Sophie, sur ses *rushs*. Et ça rejoint ce que lui a envie de faire. Jean-François dit que les trois réalisateurs recherchent le même niveau de jeu : une vérité, moins d'expressions extérieures, richesse et intériorité. Macha conclut que les trois réalisateurs ont en commun la précision. Patrick insiste sur le fait que la série est appréciée parce que les acteurs et les réalisateurs sont en symbiose. C'est comme du cinéma. Louise Archambault, elle, parle beaucoup avec Richard et avec les acteurs. Rafaël ajoute que dès les premières prises le niveau de jeu est bon. On peut dès lors commencer à creuser.

Quand le travail est terminé, l'équipe sort de sa journée de manière « humble et triomphante », satisfaite d'avoir plongé dans l'émotion. Pour le spectateur, c'est une catharsis. La série ressemble à la vie. Macha conclut que dans la quantité de scènes à tourner, il se crée une zone de création qui protège les acteurs.

Richard termine cette agréable conversation en disant qu'il est un peu Dieu et qu'il peut faire ce qu'il veut parce que tout est possible « Je cherche à m'étonner. Je cherche la surprise »...

Longue vie à *Nouvelle adresse!* 